

La cybersécurité

Voilà un mot *hybride* car ses éléments sont issus de deux langues différentes. Le grec pour *cyber*, déjà l'objet d'un ÉtymologiX en décembre 2019, et le latin pour *sécurité*, le mot autour duquel se développera le présent article. Et une première question se pose : quelle différence entre *sécurité* et *sûreté* ? *a priori* des mots de même étymologie, mais est-ce bien sûr ?

Une famille nombreuse de mots latins

Partons du latin *cura* « soin », pour une maladie (une *cure* en français), ou dans le sens de prendre soin de (*n'avoir cure de* « ne pas se soucier de »), ou encore dans le sens de se charger de (la *cure* en tant que charge d'une paroisse, assurée par le *curé*), d'où aussi *cura* « curatelle », assurée par le curateur (déjà en latin *curator*).

Plus inattendu, de *cura* dérive *curiosus* « prenant soin, cherchant à savoir » et *curiositas*, d'où *curieux*, et la *curiosité* ne serait donc pas toujours un vilain défaut !

Le verbe *curare* « prendre soin de, guérir » ne subsiste en français qu'au sens restreint de *curer*, renforcé dans *récurer*, alors que le latin *procurare* conserve son sens en français, *procurer*.

Le mot *sinécure* vient, par l'anglais *sinecure*, de l'expression latine *beneficium sine cura*. Le latin *cura* transparait aussi dans (*in*)*curable*, de (*in*)*curabilis*, et dans *incurie*, du latin *incuria* « défaut de soin ». Malgré les apparences, ces mots ne se relient pas au latin *curia*, d'origine obscure, désignant l'ancienne curie romaine, d'où l'actuelle curie au Vatican. Enfin, de *cura* dérive l'adjectif *securus* « exempt de souci », où le préfixe *se-* marque la séparation, d'où *securitas* « absence de souci », puis en français *sécurité* et en anglais *security*, de sens voisin (sauf *securities* « valeurs boursières »). Cela nous amène au cœur du sujet, *cybersécurité* étant un emprunt récent à l'anglais, *cybersecurity*.

Sécurité ou sûreté... security or safety

Le latin *securus* a connu plusieurs évolutions. En anglais, le latin reste visible dans l'adjectif *secure* « solide, sans souci », d'où *to secure* « solidifier, sécuriser ». En français, l'évolution phonétique aboutit à *sûr*, par l'ancien français *seur* (de *securus* avec chute de la consonne /c/, dite *intervocalique*), d'où en anglais l'adjectif *sure* et en français *seureté*, puis *sûreté*, ainsi que *seurance*, puis *assurance*. L'expression *assurer la sûreté*, ou *la sécurité*, est une sorte de pléonasme, et *sécurité/sûreté* sont bien des doublets étymologiques.

En anglais enfin, à côté de *secure*, *security*, on emploie *safe*, *safety*, *to save*, liés au français *sauf*, *sauver*, du latin *salvare*. On peut traduire l'anglais *safety* par *sûreté*, et *security* par *sécurité*, mais c'est parfois l'inverse. En effet, l'usage de ces mots diffère d'un domaine d'activité à l'autre, et d'un pays à l'autre. Ainsi l'Agence internationale de l'énergie atomique définit d'un côté la *sûreté nucléaire* (*nuclear safety*), relative à l'exploitation industrielle, et de l'autre la *sécurité nucléaire* (*nuclear security*), relative à la prévention des malveillances, alors que dans la loi française la *sûreté nucléaire*, des installations, est une composante de la *sécurité nucléaire*, couvrant tous les aspects, dont la question des malveillances.

Épilogue

Les mots *sécurité* et *sûreté* sont très proches, parfois interchangeables, et leur bon usage nécessite de bien les définir au cas par cas. Concernant la cybersécurité, son but essentiel est la lutte contre les cybermenaces, dans un cybermonde toujours plus dangereux, pour ne pas dire de moins en moins sûr. X



PIERRE AVENAS (65)